# Evaluation des interactions médicamenteuses chez les patients âgés admis en Unité de Médecine Polyvalente

Haciba BENOSMAN[1] , Claire LIGIER[2], Frédéric MARTIN[2], Anne HERON[3,4,] , Christophe LEROUX[1]
[1] Unité de Médecine polyvalente-CH Dreux , [2] Pharmacie ,[3] Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques-Université Paris Descartes, [4] Unité de Recherche Clinique-CH Dreux

## INTRODUCTION - OBJECTIF

Le risque iatrogène est un problème de santé publique notamment chez les personnes âgées souvent soumises à une polymédication donc à des risques d'interactions médicamenteuses.
Cette étude a pour but d'évaluer le lien potentiel entre interaction médicamenteuse et motif d'hospitalisation dans une Unité de Médecine Polyvalente.



## MATERIELS ET METHODES

- Etude rétrospective sur 1 année d'hospitalisation dans le service de médecine polyvalente
- Critères d'inclusion :
  - ✓Personnes âgées de plus de 65 ans
  - ✓Motif d'hospitalisation : malaise, chute, AEG ou vomissements.
- Critères analysés :
  - ✓Interactions médicamenteuses à l'aide de la Base de données Claude Bernard (BCB).
  - ✓Données cliniques , biologiques et hémodynamiques
  - ✓Analyse interprétative conjointe par des cliniciens et des pharmaciens pour identifier une corrélation possible entre IAM et motif d'hospitalisation.

## RESULTATS

- 68 dossiers analysés
- 57% de femmes et 43% d'hommes,
- Agés en moyenne de 81.2 ± 7.7 ans [65-99]
- Motif d'hospitalisation : 19% pour AEG ou vomissements, 27% pour chute, 54% pour malaise (Figure 1)
- Provenance des patients : 75% domicile, 16% maison de retraite, 9% inconnu (Figure 2)
- Durée hospitalisation : 7,9 ± 6,2 jours [1-31]
- Nombre de ligne de prescription par patient à l'entrée : 6,52 ± 3,55 [1-17] (Figure 3)
- Nombre de ligne de prescription par patient à la sortie : 5,54 ± 3,15 [0-14] (Figure 3)

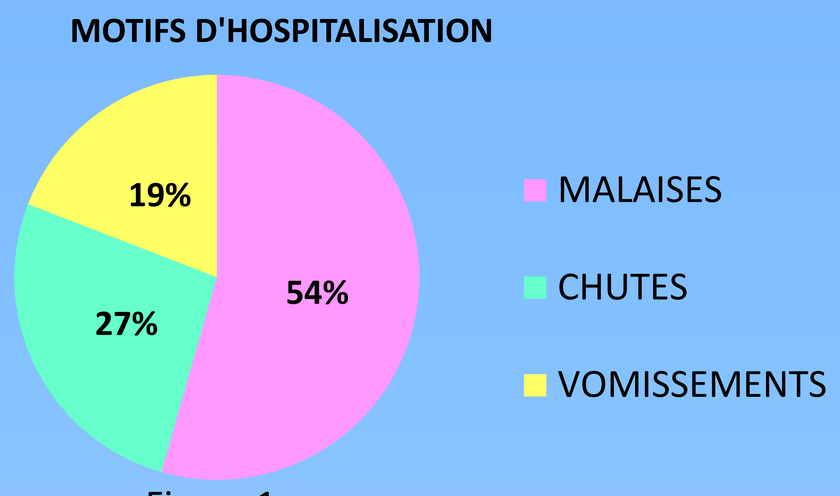


Figure 1

**PROVENANCE DES PATIENTS**

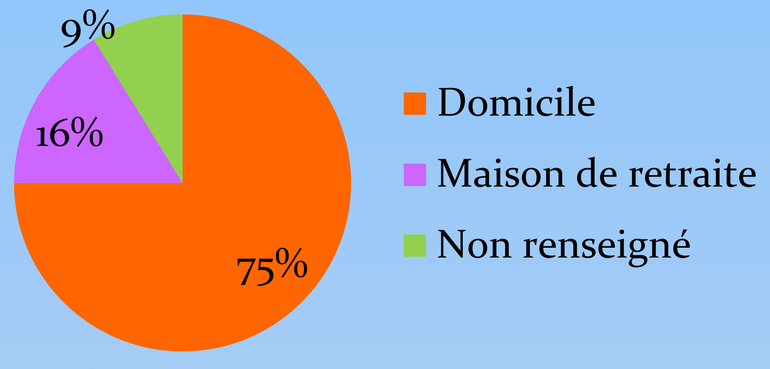


Figure 2

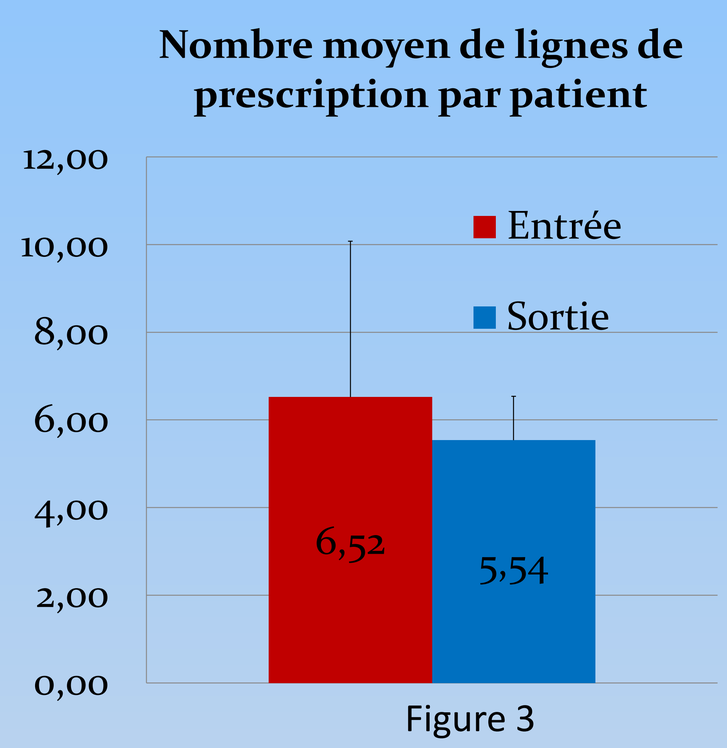
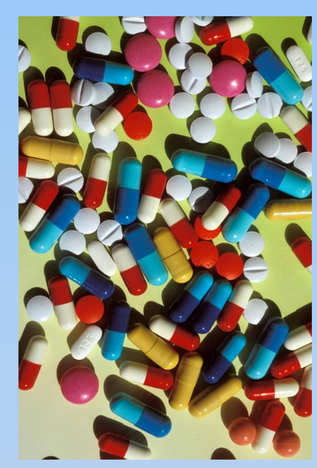


Figure 3



Chez 59% des patients, on recense, au moins une interaction médicamenteuse (à prendre en compte, nécessitant une précaution d'emploi ou déconseillée) Figure 4
L'analyse des données a montré que dans 68% des cas où il existe une interaction médicamenteuse, celle-ci peut être à l'origine de l'hospitalisation, ce qui est statistiquement différent de ce qui est observé dans le groupe de patients ne présentant pas d'interaction médicamenteuse mais pour lesquels il a été retrouvé une corrélation possible entre médicament et motif d'hospitalisation (18%) (test de Chi-deux, p<0.001) Tableau 1

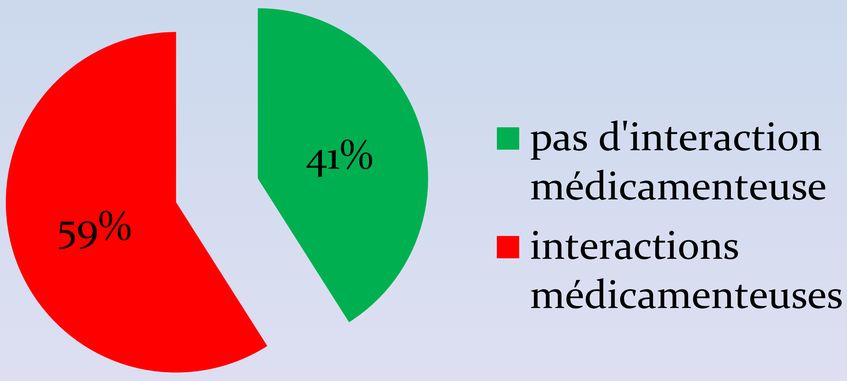


Figure 4

| | Sans IAM | Avec IAM |
|---|---|---|
| Pas de corrélation avec le motif hospitalisation | 82% | 32% |
| Corrélation probable avec le motif d'hospitalisation | 18% | 68% P<0,001 |

Tableau 1

## CONCLUSION

Le risque d'hospitalisation de la personne âgée de plus de 65 ans augmente en présence d'une interaction médicamenteuse.
Cette étude souligne l'importance de l'évaluation de la balance bénéfice / risque lors de l'instauration d'un nouveau traitement et la nécessaire évaluation de l'ordonnance d'un patient lors de chaque consultation.



## PERSPECTIVES

- Mise en place d'un outil informatique de prescription avec une banque de donnée médicamenteuse et une visualisation des interactions médicamenteuses
- Création d'un comité du risque iatrogène avec une collaboration rapprochée entre médecin et pharmacien

